SHRI RAM CHANDRA MISSION®

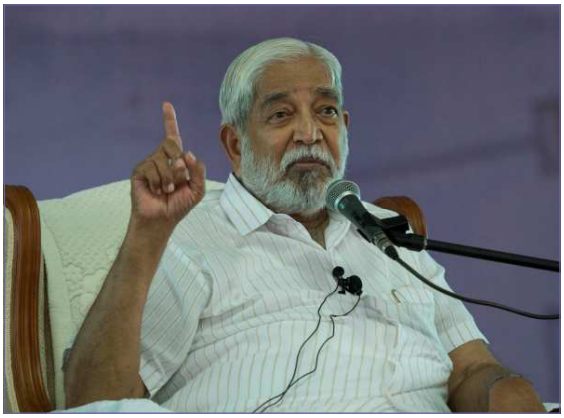
Africa ECHOES
ONE WORLD ONE HUMANITY

Echos d'Afrique et de l'Océan Indien 1er Sept. 2010 5ème année Nº 9

La soif de vie spirituelle

[.] Q: Salutations à mon Maître, je voudrais savoir s'il y a une différence concernant le progrès spirituel entre ceux qui ont constamment accès à vous et sont autour de vous et ceux qui ne peuvent pas le faire.

P.R.: Je crois, comme Babuji l'a dit une fois, vous savez - certaines personnes qui venaient à Shahjahanpur venaient de régions éloignées de l'Inde, et même lorsqu'elles méditaient, elles pensaient à leur maison. Et après le satsangh, Babuji a dit, « il vaut mieux que vous restiez chez vous et que vous pensiez à moi, plutôt que d'être assis avec moi ici en pensant à votre maison. »



L'essence du Sahaj Marg c'est que vous, votre cœur, votre esprit soient en un seul endroit. Nous ne le faisons pas. Généralement nos corps viennent, nos cœurs sont ailleurs – pour certains, en Iran, pour d'autres, je ne sais pas, aux Etats-Unis, pour d'autres encore avec leurs bébés. Ainsi, tant que vous ne venez pas dans la totalité de votre être, notamment par le cœur - vous n'en tirez pas profit. Peu importe où vous êtes. […]

Q : Quelle est la raison pour laquelle certains abhyasis quittent le Sahaj Marg après un certain temps ?

P.R. : Eh bien, voyez-vous, quand vous menez un cheval à l'étang, il boit jusqu'à ce qu'il n'ait plus soif. Quelle est votre degré de soif quand vous venez ? Vous savez en spiritualité, cela s'appelle la soif de vie spirituelle.

Quelle est votre degré de soif? Certaines personnes boivent comme ceci [buvant une poignée d'eau] et elles sont heureuses. Vous savez que beaucoup de personnes viennent au Sahaj Marg parce qu'elles ont des problèmes chez elles, qu'elles n'ont pas de travail, ont des problèmes avec l'épouse, ou l'épouse a un problème avec le mari. Quelqu'un leur dit, vous savez, « au Sahaj Marg, vous savez - tout est bien, » ils viennent. Et malheureusement (rappelez-vous ceci), malheureusement si ce problème est résolu, ils repartent. Je ne dis pas, « heureusement ». C'est malheureux, parce dès que leur problème personnel est résolu… c'est comme aller voir un médecin quand vous êtes malade. Quand vous allez bien, vous n'allez pas revoir le médecin. Ainsi vous réduisez l'enseignement spirituel, vous ramenez le Morshed [Maître] au niveau du médecin (le hakim), quoi que vous voyiez. Et quand vous êtes satisfait, vous partez. Ou, au contraire, rien ne se produit, et vous repartez. Vous comprenez ?

Aussi les gens qui sont ici sont des gens qui sont vraiment intéressés par la vie spirituelle, pas à l'amélioration de leur vie matérielle. Bien entendu, les gens diront : « Et ma vie matérielle ? J'ai besoin d'argent. J'ai besoin de bonheur. J'ai besoin de bien-être. » Alors vous devez voir la vie des saints. Ils n'avaient pas le bonheur. Ils avaient peu d'argent ou pas d'argent. Ils n'avaient pas le confort. Ils ont vécu dans le désert. Non ? Aussi que s'est-il passé ? [...]

Q : Est-ce que le Maître s'occupe du travail et des gains d'un abhyasi ou non ? Est-ce correct de laisser nos questions financières au Maître?

P.R. : Non ! Vous devez travailler et gagner votre vie, et comprendre que vos affaires matérielles sont régies en grande partie par vos samskaras. Maintenant les personnes qui travaillent plus, vraiment vous savez, comme les personnes qui portent du bois, qui portent des briques ou travaillent sur les routes, elles travaillent plus qu'un patron dans un bureau. Elles gagnent moins, lui gagne plus. Bien sûr, vous pouvez dire que c'est un homme intelligent. Mais qu'est-ce que l'intelligence ? S'il [le travailleur] ne travaille pas, votre intelligence - où est-elle ? Donc nous devons comprendre que tout ce que j'ai en ce monde sur le plan matériel c'est à cause de mes samskaras. [...]

Extraits de la Session questions-réponses avec les abhyasis d'Iran, 19 mars 2010, Kharagpur, Inde

Ainsi Parlent

Lalaji

- *Se libérer des souffrances est la libération. La libération est à la fois permanente et temporaire. Lorsque la libération est telle que l'esclavage de la tristesse n'est jamais ressenti, elle est alors permanente. Est-ce que la servitude est également permanente, si nous devons considérer la libération comme permanente ? Non, ses liens ne sont pas permanents mais temporaires.*

Babuji

- *La spiritualité est une chose, tandis que le pouvoir en est une autre. Il très facile d'obtenir le pouvoir, mais il est très difficile d'obtenir ce qui est nécessaire à l'élévation spirituelle.*

Chariji

- *Est spirituel seulement celui qui cherche la conscience Ultime ou la conscience Divine en lui, et s'efforce d'unir sa conscience individuelle personnelle à cette conscience Ultime. C'est ça la spiritualité.*

Sommaire

La soif de vie spirituelle	1
Ainsi parlent	1
Echos des centres	2
A sa maniere ou la mienne	3
Messages du Monde Lumineux	4
Reflexions du jour	4

Echos des Centres

Cameroun : L'assurance du Maître

En Août, la Sœur Rachel du Cameroun a écrit au Maître à propos d'un rêve qui la tracassait. Elle est heureuse de partager la réponse du Maître avec ses frères et sœurs.

Le rêve de Rachel

J'arrive à un événement avec un groupe par bus. Abandonnée dans la nuit je me hâte seule pour rattraper notre bus au carrefour sur l'axe goudronné. Des gens me poursuivent et je leur échappe en grimpant habilement sur le mur d'une maison en chantier. J'amorce ensuite une course sur une piste accidentée où les phares des voitures brouillent la vue, et où les agresseurs m'interpellent. Arrivée au carrefour, la route est déserte et face à moi se présente une entrée que me présentent des militaires comme étant la route pour rentrer chez moi. N'ayant pas de choix, je m'arme de courage et emprunte ce chemin jonché de barrières avec des bandits armés avec des chiens de chasse. […] Je m'arrête, sur la colline pour ne pas me faire décapiter. Des bouchers à l'entrée du grand cercle m'appellent. Et moi je demande plutôt qu'une personne vienne me renseigner. J'entame un autre combat ici en rentrant en marche-arrière contre des fantômes qui sortent de la brousse, des voitures qui m'éblouissent avec des phares refusant de me transporter et j'atterris là où se limite le goudron. Face à moi un petit carrefour avec 2 sorties en « V » avec à la sortie des groupes de bandits ; la sortie de droite c'est celle que j'ai empruntée en venant.

L'assurance du Maître

Chennai, le 30 Août 2010 à 7:13:23

Chère sœur Rachel, j'ai lu ton rêve et je voudrais te dire qu'un rêve dans lequel on est attaqué personnellement est un très bon rêve car cela indique la suppression des samskaras du passé et des tendances qu'ils créent dans le présent. J'en suis heureux pour toi. Amour à tous. Je demande à la sœur Jeanne de traduire ceci pour toi.

Amour à tous.

Avec Amour et Bénédictions de mon Maître,

Affectueusement,

Parthasarathi

Yaika (Burkina Faso) - 24 juillet

Le 24 juillet, jour anniversaire de notre

Maître, fut un grand jour pour les abhyasis du Burkina Faso. Les célébrations ont eu lieu à Yaika où nous avons eu notre satsangh à 7h30 sous une pluie battante. Après le satsangh il y a eu la lecture d'un texte d'Echos d'Afrique du mois de Juillet qui a été ensuite traduit en langue mooré pour tous les frères et sœurs présents. Nous sentions tous la présence du Maître parmi nous, son amour ressenti fortement au cours du satsangh nous reliait à nos frères et sœurs du monde entier.

Patinda Ouedraogo

Echos de la Réunion - Un séjour en Inde

Master nous a permis du 14 au 21 juillet de participer à Calcutta au séminaire auquel était conviés environ 300 russes, et un petit groupe de 8 réunionnais, juste avant les célébrations de Lucknow.

Ce séjour nous avait déjà mis en effervescence pendant la préparation, avec les rebondissements, les changements de lieu : Kharagpur puis Calcutta où nous sommes arrivés pour participer à cette aventure spirituelle. J'ai senti que nous allions vivre quelque chose d'exceptionnel, qu'il fallait absolument rester centrée et ne pas se perdre en futilité. J'étais émue en franchissant le portail d'entrée de l'ashram, de retrouver ces lieux que je connaissais, quel bonheur de m'y retrouver en Sa Présence Physique !

Les journées étaient ponctuées par les satsanghs, les sittings, les sessions de questions-réponses, auxquelles Il se prêtait, et répondait en toute simplicité. Il y avait ces soirées délicieuses autour de Master quand Il s'installait au milieu du jardin, avec tout le monde assis paisiblement autour de lui, sans bousculade, et dans le respect de Son Être. Bien que ne comprenant pas ou n'entendant pas toujours ce qui se disait, il était bon d'être en Sa Présence, de baigner dans son manteau de grâce dont Il nous a réellement enveloppés. J'avais le sentiment que toutes mes cellules vibraient positivement et que leur niveau vibratoire s'élevait. Comment exprimer ma gratitude pour m'avoir permis de vivre tous ces moments uniques, de nous avoir permis de partager un repas avec lui, et même d'aller au cinéma. Une salle entière de cinéma remplie d'abhyasis, la pensée m'est venue que nous devions être tous conscients d'être à ce moment là

un canal. Ce séjour a vraiment bouleversé quelque chose en moi ; et a fait émerger une autre représentation de Master. Lui qui était pour moi un Père, père que je respectais et avec lequel il y avait malgré tout une distance, est passé à l'état de MERE avec son Amour inconditionnel, qui donne, donne et donne encore. C'est une véritable bénédiction ! Aujourd'hui, je vis au plus profond de moi, cette relation gourou – disciple dont Il parlait, à savoir, le gourou est comme une mère, et vraiment c'est autre chose. Je me sens différente, et il m'appartient maintenant de conserver cette condition exceptionnelle qu'il m'a insufflée.

Merci Master

Leïla Vally - St Pierre de La Réunion

Echos d'Afrique du Sud - A Ses Pieds de Lotus

En apprenant que le Vénéré Maître avait consenti à ce que je sois fait précepteur, je me suis senti plein d'humilité et honoré. Le projet d'aller en Inde s'est mis en place très facilement. Le 3 août, mon épouse Rita et moi étions partagés entre la tristesse d'avoir laissé nos enfants, et l'enthousiasme d'être à Ses pieds de lotus.

Revenir dans ce précieux ashram après 9 ans ranimait un flot d'émotions et de souvenirs pendant que nous en franchissions le portail le mercredi 4 août. Les sittings de préparation commencèrent le jour même. Le Vénéré Master arrivait à Chennai le 5 août dans la soirée, et l'excitation et l'amour étaient à nouveau insufflés dans l'ashram. Nous avons eu le privilège de voir le Maître à plusieurs reprises le vendredi 6 août. Nous lui avons offert en cadeau, un DVD intitulé «White Lion », qui a été filmé en Afrique du Sud; nous avons dit au Maître que nous avons choisi ce film car il nous rappelait le nouveau look du Vénéré Maître, très beau avec sa barbe blanche. Le Maître a beaucoup apprécié le cadeau, et il a bien voulu que nous voyons un film avec lui dans la soirée. Ce moment passé à ses pieds, visionnant un film sera à jamais précieux. C'est comme si notre besoin d'être en sa présence physique avait déjà été pris en compte avant notre séjour, afin de nous permettre d'aller ensuite au plus profond de nous-mêmes et de vivre les merveilles de cette voie incroyable.

Le lundi 9 août 2010, le Vénéré Maître me faisait précepteur, avec un sitting de 15 minutes changeant toute une vie. Les visions et l'expérience vécue pendant ce sitting ont semblent-ils changé toute la trajectoire de mon chemin spirituel, me rapprochant plus de Lui. C'est comme si mon cœur avait augmenté dans un kaléidoscope de lumière et une explosion d'amour.

Nous avons commencé notre voyage retour en Afrique du Sud le vendredi 13 août avec un sens renouvelé de notre objectif spirituel; éternellement reconnaissant à notre Maître Bien-aimé pour tout ce qu'il nous a donné, et reconnaissant envers tous les sœurs et frères avec qui nous avons maintenant un nouveau lien. J'ai hâte de servir comme précepteur, avec la pensée réconfortante que Sa main tiendra toujours la mienne, me guidant dans le service du Maître, de la mission et la méthode. Je prie que ma main n'abandonne jamais la sienne.

Anish Dave - Afrique du Sud

A sa Manière ou la Mienne !

Le frère Kamlesh Patel entend partager avec nous ses réflexions sur les propos inspirants du Maître repris ci-dessous.

Les propos du Maître sont très directs et ne souffrent d'aucune possibilité d'interprétation alternative. Le Maître a révélé la formule magique du succès! Ce que nous devons suivre en nous de "magique", c'est d'obéir.

> "Ici et maintenant, selon sa volonté, c'est-à-dire celle du Guru. Lorsque vous avez une totale obéissance, la responsabilité est la sienne. Lorsque vous n'avez pas l'obéissance et que vous suivez vos propres tendances et vous dites - thik hai kya jaata hai – d'accord, qu'avez-vous à perdre. Ainsi, sans l'obéissance, chaque fois que c'est possible, selon votre volonté (en tant qu'abhyasi). "
>
> *16 juin 2010, 06h50*
>
> *Maître à Gayathri*

Le Maître s'est exprimé davantage sur ce point en disant que soit vous vous abandonnez au Grand Maître, soit vous devez développer en vous une telle volonté de fer qui vous permette de suivre le chemin de vous-même, sans déviation. Ces propos s'appliquent à tous les aspects existentiels de notre vie. J'aimerais l'appliquer dans un domaine de notre vie, le domaine le plus important peut-être et qui est notre «pratique».

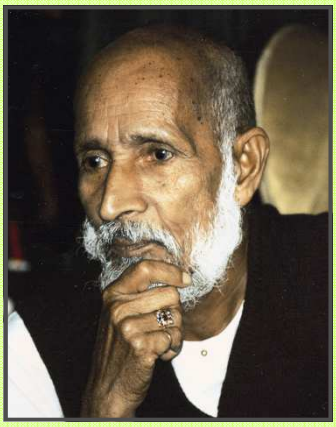
Il semble qu'il n'y a que deux voies principales - l'une qui s'étend devant nous grâce à Lui que nous suivons avec l'obéissance la plus grande, et la seconde qui relève de ma volonté et de mes efforts - même si on peut les suivre en suivant les mêmes méthodes. Nous pouvons pratiquer notre méthode de façon automatique parce que nous voulons grandir, évoluer ou nous développer spirituellement. Oui, cela semble si merveilleux, n'est-ce pas? Mais, il ya un autre scénario à cette approche de la pratique. Certains d'entre nous pratiquent parce que le Grand Maître nous le dit. Quelle est la différence? L'un suit par obéissance ou abandon sans penser à un gain quelconque, tandis qu'un autre suit parce qu'il espère progresser par la pratique. Bien que les deux approches se ressemblent en apparence dès lors que le temps et les efforts requis sont les mêmes, il y a toutefois une différence d '«attitude». Notre pratique fait un saut très fondamental ou quasi quantique quand nous comprenons que tout ce que nous faisons, c'est parce que notre Maître veut que nous le fassions de cette façon. Dès l'instant même où cette attitude s'établit dans nos cœurs, l'idée de progrès ou d'évolution ou de croissance cesse de nous hanter. Une félicité inconnue commence à se déverser dans notre cœur un peu comme le désert qui n'a jamais connu de pluie depuis des décennies! On se sent comme si le chemin lui-même était devenu la destination!

Au fil des années, ma pratique a connu tant de hauts et des bas. J'ai vu tant de nos frères et sœurs qui se sont épanouis sous le charme magique du Sahaj Marg. Mon propos ne me permet pas de parler de ceux qui n'ont pas pu se développer sensiblement dans le cadre du Sahaj Marg. Procédons à une introspection de notre approche de la sadhana. Devenons conscients de notre orientation intérieure et adoptons l'attitude qui permettra d'accélérer notre voyage, non seulement de l'accélérer, mais de le rendre plus significatif, passionnant et joyeux.

Kamlesh Patel

Messages du monde lumineux

Mardi 31 octobre 2000 – 8 h 30



« DANS TOUTES les manifestations de la vie, l'important pour vous, c'est de garder votre self-control et l'attitude qui correspond à vos convictions profondes. Vous sentir relié à votre Maître, dans toutes vos tribulations, vous préserve des effets néfastes. Il doit rester le fil conducteur qui vous guide en toutes circonstances ; vous êtes sous sa protection. Il ne peut vous éviter les à-coups inhérents à toute vie. Les épreuves sont inévitables, formatrices et vous libèrent de vos chaînes. Elles doivent être acceptées dans cet esprit, sans rébellion, puisqu'elles sont les marches qui vous hissent petit à petit vers le sommet.

« Tout est compté : nous le répétons.

« Vivez dans l'abandon et la confiance, heureux et conscients de la chance que vous avez de laisser derrière vous les ténèbres de l'ignorance. La foi est un flambeau qui éclaire votre route. Que l'amour illumine votre vie et vous protège de tout mal, vous ravissant l'âme et vous faisant avancer dans la joie. »

Babuji

Message du Monde Lumineux T. 1, page 67.

Réflexions du jour

La liberté

La liberté est le plus grand ennemi de l'être humain, à moins que vous n'ayez la sagesse d'utiliser correctement la vôtre, à votre avantage.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 121 (Une vie guidée, Kolkata, 25/10/04)

Questions

Et pour poser une question utile, vous devez savoir ce que vous avez à demander - et cela n'est pas très facile. Babuji Maharaj, mon Gourou, disait: "Les réponses sont faciles, les questions sont difficiles."

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 117 (Une vie guidée, Kolkata, 25/10/04)

L'opportunité

Je suis désolé de dire que nous sommes des êtres humains dépourvus de la faculté de savoir à l'avance le temps que nous avons à vivre. Ma suggestion est que nous devrions nous soucier davantage de cette magnifique opportunité que nous appelons le Sahaj Marg - assurons-nous de monter dans le bus, assurons-nous d'y rester jusqu'à ce que nous ayons atteint le terminus.

Source : P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 182

Ont contribué à ce numéro:
Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:
JN: Jeanne Nanitelamio
MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Pages 2 et 3 : Les noms des auteurs figurent au bas de chaque article.
Abonnement en ligne:
http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa
Adresse mail
Pour toute communication destinée à *Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à*: echosdaf@gmail.com

© 2010 Shri Ram Chandra Mission ("SRCM"). Tous droits réservés. "Shri Ram Chandra Mission", "Sahaj Marg", "SRCM", "souvenir constant» et l'emblème de la mission sont des marques déposées de Shri Ram Chandra Mission. Ce journal est destiné exclusivement aux membres de la SRCM. Les opinions exprimées dans les divers articles sont fournies par différents volontaires et ne sont pas nécessairement celles de la SRCM.